

> FRANÇAIS

Regarder le monde, inventer des mondes

La fiction pour interroger le réel

La fiction pour interroger le réel : Corpus et pistes de lectures cursives

PROBLÉMATIQUE	CORPUS (OI OU GT)	COMMENTAIRES
<p>Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?</p> <p>En quoi la littérature peut-elle nous permettre de voir différemment le monde qui nous entoure ?</p>	<p>Œuvre intégrale <i>La Vénus d'Ille</i>, Mérimée</p> <p>GT (textes échos) Poèmes : <i>Le Buffet</i> de Rimbaud, <i>La Salle à manger</i> de Jammes, <i>Le Flacon</i> de Baudelaire Texte de l'Antiquité : extrait des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide (Pygmalion et Galatée)</p> <p>Lecture cursive <i>Qui sait ?</i> de G. De Maupassant <i>Le Horla</i>, de G. de Maupassant <i>Le Veston ensorcelé</i> Buzzati <i>Fonds d'écran</i> Bordage</p> <p>Tableaux <i>Reproduction interdite</i>, <i>L'Empire des Lumières</i>, Magritte</p>	<p>Cette séquence permet d'envisager avec un regard nouveau une œuvre intégrale souvent traitée en classe.</p> <p>Les textes proposés en écho durant la séquence et en lecture cursive élargissent le champ d'étude en abordant la thématique de l'objet animé dans d'autres genres littéraires à l'instar de la poésie et de façon diachronique en proposant des œuvres antiques et contemporaines.</p>
<p>La femme au XIXe siècle : la beauté du banal ?</p> <p>Quel(s) regard(s) les écrivains et artistes réalistes portent-ils sur la femme au XIXe siècle ?</p> 	<p>GT réalistes <i>La Parure</i> de Maupassant, <i>Madame Bovary</i> et <i>Un Cœur simple</i> de Flaubert <i>L'Assommoir</i> et <i>Nana</i> de Zola <i>Les Soeurs Vatard</i> de Huysmans.</p> <p>Lecture cursive <i>La Parure</i></p> <p>Tableaux <i>Les Repasseuses</i>, <i>Les Danseuses bleues</i>, <i>L'absinthe</i> de Degas</p> <p>Films <i>Un Cœur simple</i> de Marion Laine <i>La Parure</i> de Chabrol</p>	<p>Cette séquence permet de construire un questionnement sur la "place" de la femme dans la société du XIXe et sur sa représentation littéraire : la promotion du personnage banal (ouvrière, petite bourgeoise, paysanne...) dans la littérature réaliste.</p>

PROBLÉMATIQUE	CORPUS (OI OU GT)	COMMENTAIRES
<p>Visions fantastiques de la femme : rêve ou cauchemar ?</p> <p>La figure ambivalente de la femme dans la littérature fantastique</p>	<p>GT <i>Contes fantastiques</i> de T. Gautier</p> <p>Texte échos <i>Mon Rêve familier</i>, Verlaine</p> <p>Tableaux <i>Le Baiser</i>, <i>Le Vampire</i> d'E. Munch</p> <p>Films <i>Les Autres</i> d'A. Amenabar <i>Sleepy Hollow</i> de T. Burton</p> <p>Chorégraphie <i>Le jeune homme et la mort</i> de R. Petit, d'après l'argument de Cocteau</p>	<p>Les personnages féminins sont ambigus, à la croisée du réel et de l'étrange, suscitant fascination et effroi.</p> <p>Le couple amour / mort constitue une thématique récurrente.</p> <p>Les textes peuvent être travaillés en GT, on peut aussi aborder <i>La Morte amoureuse</i> en œuvre intégrale.</p>
<p>Dois-je croire tout ce que je vois ?</p> <p>Dans quelle mesure le théâtre permet-il de mettre en scène le réel et de donner l'opportunité au spectateur d'interroger le réel ?</p>	<p>Théâtre <i>Calderón, La vie est un songe</i> <i>Corneille, L'illusion Comique, V,6</i> Molière, <i>Le Malade imaginaire</i></p> <p>Film Peter Weir, <i>Truman Show</i></p> <p>Prolongement (images construites) Klintch, <i>1er mai à Moscou</i> Éric Baudelaire, <i>The Dreadful Details</i></p>	<p>Le corpus retenu cherche à mettre en lien deux questionnements au programme de quatrième : « Individu et société, confrontations de valeurs » et « La fiction pour interroger le réel ». Cette séquence s'articule autour d'un groupement de textes de théâtre versifiés et en prose appartenant à la littérature française et espagnole du XVII^e siècle. Le film <i>Truman Show</i> permet d'actualiser le procédé de mise en abyme et de rendre la notion découverte plus accessible.</p> <p>Il s'agit d'amener les élèves à prendre conscience de la nécessité d'interroger les signes linguistiques ou visuels pour ne pas être dupes de ce qui peut leur être présenté comme étant vrai.</p> <p>Cette séquence ouvre aussi des pistes pour introduire un autre questionnement de la classe de 4^e : Informer, s'informer, déformer</p>

PROBLÉMATIQUE	CORPUS (OI OU GT)	COMMENTAIRES
<p>Enfances volées</p> <p>Problématiques possibles :</p> <p>Force symbolique du portrait d'enfant dans la littérature et la peinture</p> <p>L'enfant, force de travail et monnaie d'échange dans la littérature du XIXe siècle</p> <p>L'enfant, produit de la misère : de la description pessimiste de la société à l'engagement littéraire</p> <p>Le roman autobiographique comme regard distancié sur une enfance misérable</p>	<p>Extraits</p> <p>Victor Hugo, <i>Les Misérables</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Cosette allant chercher de l'eau (Deuxième partie, Livre troisième, chapitre VIII) « <i>L'espace noir et désert était devant elle [...] Cela se passait au fond d'un bois, la nuit, en hiver, loin de tout regard humain ; c'était une enfant de huit ans.</i> » • Portrait de Cosette à 8 ans « <i>Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie [...] Il y avait au fond de sa prunelle un coin étonné où était la terreur.</i> » (Deuxième partie, Livre troisième, chapitre VIII) • Portrait de Gavroche « <i>Huit ou neuf ans environ après les événements racontés dans la deuxième partie de cette histoire, on remarquait sur le boulevard du Temple et dans les régions du Château-d'Eau un petit garçon de onze à douze ans [...] Quand ces pauvres êtres sont hommes, presque toujours la meule de l'ordre social les rencontre et les broie, mais tant qu'ils sont enfants, ils échappent, étant petits. Le moindre trou les sauve.</i> » (Tome III, livre premier, chapitre XIII) <p>Portraits d'enfants mendiants dans la peinture</p> <p><i>Le jeune mendiant</i>, Murillo, 1645-50, musée du Louvre</p> <p><i>Une mendiante</i>, Hugues Merle, 1861, musée d'Orsay</p> <p>Nouvelles de Maupassant</p> <p><i>Coco</i> (1884)</p> <p><i>Aux champs</i> (1882)</p> <p><i>Le papa de Simon</i> (1879)</p> <p>Poème :</p> <p>« <i>Mélancholia</i> » de Victor Hugo</p> <p>Romans d'apprentissage, romans autobiographiques</p> <p><i>Le petit chose</i>, 1868, A. Daudet</p> <p><i>Sans famille</i>, 1878, H. Malot</p> <p><i>L'enfant</i>, 1878, Jules Vallès</p> <p><i>Poil de Carotte</i>, J. Renard (1894)</p> <p><i>David Copperfield</i> de Charles Dickens (livre de poche, version abrégée),</p> <p><i>Oliver Twist</i> de Charles Dickens (livre de poche version abrégée)</p> <p>En contrepoint</p> <p><i>L'enfance au Moyen-âge</i>, Exposition virtuelle de la BnF</p> <p><i>Harry Potter à l'école des sorciers</i>, de JK Rowling</p> <p><i>Le petit Poucet</i>, de Charles Perrault</p> <p><i>L'enfant sauvage</i>, 1970 ; de François Truffaut</p> <p><i>The Kid</i>, 1921, de Charlie Chaplin</p>	<p>Les contes merveilleux de Perrault mettent en scène des personnages d'enfants à peine esquissés, Rousseau évoque l'enfance et la question de l'éducation dans <i>Les Confessions</i> et dans <i>l'Emile</i>. Il faut cependant attendre le XIXe siècle, pour que le personnage de l'enfant apparaisse sur la scène littéraire. Les représentations de l'enfance donnent à voir une réalité sociale extrêmement cruelle dont la littérature explore les différentes facettes : la maltraitance et le travail des enfants, l'enfant comme bouche à nourrir et objet d'échange.</p> <p>Les artistes – peintres et écrivains – visent pour la plupart l'implication affective et/ou politique du lecteur : identification du lecteur au personnage de l'enfant-victime ou à celui du témoin affligé, interventions narratives, registres pathétique et ironiques...</p> <p>Victor Hugo, <i>Les Misérables</i> :</p> <p>« <i>Somme toute, et pour tout résumer d'un mot, le gamin est un être qui s'amuse, parce qu'il est malheureux.</i> »</p> <p>« <i>Quand il entra, on lui demandait : – D'où viens-tu ? Il répondait : – De la rue. Quand il s'en allait, on lui demandait : – Où vas-tu ? Il répondait : – Dans la rue. Sa mère lui disait : Qu'est-ce que tu viens faire ici ?</i> »</p>

PROBLÉMATIQUE	CORPUS (OI OU GT)	COMMENTAIRES
<p>Corps au travail, corps en souffrance dans les romans de Zola</p> <p>Problématiques possibles</p> <p>Du traitement réaliste au traitement symbolique</p> <p>L'évocation réaliste du monde du travail au travers du motif du corps</p> <p>L'écriture des sensations au service d'une évocation des conditions de travail</p>	<p>Textes</p> <p>Extraits de <i>Germinal</i>, notamment la découverte du travail de la mine par Etienne Lantier (Chapitre V)</p> <p>Extraits de <i>L'assommoir</i></p> <p>La chute du toit de Coupeau (chapitre IV), le portrait de Gueule d'or au travail (chapitre VI)</p> <p>Peintures</p> <p>Musée d'Orsay</p> <p><i>Les raboteurs de parquet</i> de Caillebotte</p> <p><i>Les repasseuses, Portraits à la bourse</i> de Degas</p> <p><i>La blanchisseuse</i>, d'Honoré Daumier</p> <p><i>Des glaneuses, un vanneur, laitière normande, la fileuse</i> de J.F. Millet</p> <p><i>Manda Lamétrie, fermière</i>, d'Alfred Roll</p> <p><i>Les déchargeurs de charbon</i> de C. Monet</p> <p>Palais des Beaux-arts de Lille :</p> <p><i>Le coltineur de Charbon</i> de H. Gervex</p> <p>(sur ces deux derniers tableaux : une ressource intéressante)</p> 	<p>L'homme au travail constitue un thème exploré par la littérature réaliste. Dans certains de ses romans, Zola s'intéresse particulièrement au corps. C'est par les sensations éprouvées par le personnage que l'auteur révèle la violence réelle et symbolique du travail ouvrier.</p> <p>Le site du musée d'Orsay présente un certain nombre d'œuvres commentées qui illustrent cette thématique du corps au travail, renouvelant l'art du portrait : l'inscription de ce corps dans un décor et dans le cadre, la question du regard (ou du non-regard) du personnage, la représentation du vêtement, comme signifiant social.</p> <p>http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture.html</p>